



Jardinage Un gazon un peu jauni? Ou complètement desséché par la canicule? Les solutions seront différentes. >> 27



Derniers feux nordiques aux Murten Classics
Critique Le festival de musique classique s'est achevé en beauté samedi et dimanche à Morat grâce à l'Arctic Philharmonic Orchestra, placé sous la direction de Christoph-Mathias Mueller. >> 25

MAGAZINE

23
LA LIBERTÉ
MARDI 5 SEPTEMBRE 2023

Les masculinistes diffusent des thèses à caractère misogyne sur Internet. Décryptage du mouvement

Masculiniste et fier de l'être

« CLAIRE PASQUIER

Société >> «L'opinion d'une femme n'a aucune importance», «ne jamais s'investir émotionnellement envers une femme», «comment réussir à s'imposer dans une relation?» Sur son blog intitulé Les Trois Etendards, Raffaello Bellino prodigue ses conseils en séduction et autres théories extravagantes sur les hommes et les femmes ainsi que sur les dérives de la société occidentale. Actif depuis 2007, le Français se revendique fièrement masculiniste et publie des articles au contenu souvent misogyne.



«C'est une idéologie réactionnaire»

Pauline Milani

Comme bien des mouvements, les masculinistes ont trouvé sur le web une plateforme de choix où diffuser leur idéologie (lire ci-dessous). Le grand public les a découverts par le biais de l'affaire Andrew Tate, cet ancien kickboxeur inculpé pour traite d'être humains et viol. En ligne, l'Américano-britannique dispensait non seulement ses conseils pour devenir riche, mais aussi ses théories sur la gent masculine et les femmes. Qui sont ces hommes et que prônent-ils exactement?

Parce qu'il n'y a pas meilleur interlocuteur qu'un adepte, nous avons contacté par mail le blogueur Raffaello Bellino. Il livre une définition du courant dans un jargon

complexe: «Il se donne pour objet l'analyse de la condition masculine et des interactions hommes/femmes du point de vue behavioriste et de la psychologie évolutionniste.» Il s'intéresse notamment à l'impact de l'énergie solaire sur les hormones sexuelles, aux origines sexuelles du conflit social, à l'impact de la testostérone sur les tendances démographiques, et aux stratégies sexuelles et reproductives des deux sexes.

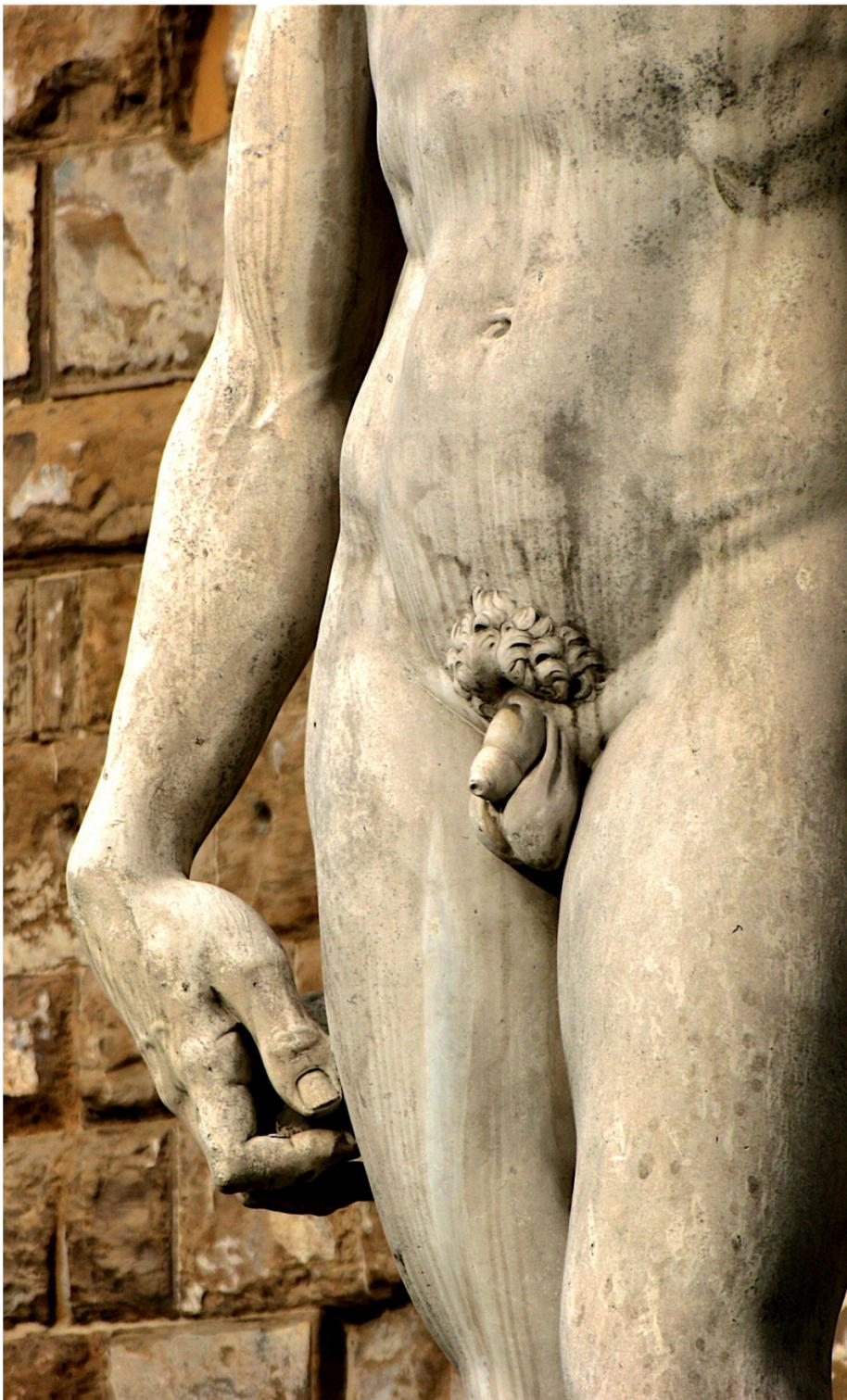
Pour le reste, le Français demeure discret sur son identité. Il assure que Raffaello Bellino n'est pas un pseudonyme et que son blog est consulté 5000 fois par mois, mais refuse de transmettre une photo de lui et de dire dans quel domaine il travaille.

Antiféministes

Pauline Milani, historienne et enseignante à l'Université de Fribourg, connaît bien le thème, puisqu'elle travaille sur l'antiféminisme en Suisse (lire ci-dessous). Elle propose une définition: «C'est une forme particulière d'antiféminisme. C'est un mouvement qui prétend spécifiquement que les hommes sont en crise à cause des féministes qui ont pris le pouvoir et dominent la société. C'est une manière de réaffirmer le pouvoir des hommes et c'est une idéologie réactionnaire qui affirme que la guerre des sexes est en train d'être perdue par les hommes.»

Une affirmation qui serait à l'origine de l'engagement de Raffaello Bellino: «Lorsque j'ai compris que je vivais dans une société qui avait pour objet et pour effet de détruire les hommes, leurs droits et leurs libertés dans le domaine affectif, relationnel, sentimental et sexuel, j'ai décidé de les défendre ardemment et de devenir masculiniste.» Pour lui, il ne fait aucun doute: les féministes cherchent à éloigner les femmes des hommes.

Parmi les victimes, il y aurait notamment les *incels* (célibataires involontaires en anglais): «Alors que le concept apparut



Les masculinistes s'opposent à la construction sociale du genre. Adobe Stock-photo prétexte

dans les années 1990 désignant au départ toute personne qui souffrait de son célibat, il a ensuite été réinvesti par les masculinistes. L'idée est désormais que les hommes seraient écartés du marché sexuel et affectif car les femmes ne comprendraient plus leur valeur», indique Pauline Milani.

Au cœur de son discours revient aussi l'idée que «la masculinité, comme la féminité, est une réalité biologique avant d'être une réalité sociale». Contrairement à ce qu'affirmait Simone de Beauvoir sur la construction sociale du genre, il estime que «les petits garçons et les petites filles sont déjà des hommes et des femmes, et pensent et se comportent comme tels, avant même que les parents, ou la société, ne les socialisent et les éduquent».

Certaines idées véhiculées telles que l'impression de «devoir continuellement se sentir coupables et s'excuser d'être des hommes» trouvent un écho sur les réseaux sociaux après #MeToo. «Moi, je ne m'excuse pas. Ce sont souvent des jeunes hommes blancs, hétérosexuels, de classe moyenne ou inférieure qui souffrent de ces problèmes, que tout le monde se permet d'insulter.»

Rétablir l'ordre

Sur son blog et dans son courriel de réponses, Raffaello Bellino se montre si virulent et haineux que cela en devient presque caricatural. Il indique par exemple que «de très nombreuses jeunes femmes occidentales sont grosses, moches, et inintéressantes».

Force-t-il le trait? Il concède: «Il m'arrive souvent d'écrire des propos exagérés par pur plaisir stylistique. Considérez cela comme un exutoire littéraire presque vital, car vivre dans la société française, qui est au bord de l'effondrement civilisationnel total, est extrêmement pesant.» La solution pour rétablir l'ordre? «Le patriarcat est la seule forme structurelle de hiérarchie suffisamment forte pour soutenir la civilisation à tous les niveaux.» >>

«Le discours a peu évolué dans le temps»

L'antiféminisme existe depuis les premiers débats au XIX^e siècle sur l'émancipation des femmes.

Les antiféministes sont apparus en réaction aux premiers débats au XIX^e siècle sur l'émancipation des femmes, explique l'historienne Pauline Milani, enseignante à l'Université de Fribourg. Actuellement, elle mène un projet de recherche sur l'antiféminisme en Suisse, entre 1971 et 2001. «J'aimerais voir qui sont

les personnes qui ont diffusé ces discours à une époque où il y a eu de nombreuses décisions politiques, avec quel succès et quels arguments et dans quel réseau international elles s'inscrivent.»

S'il existe aujourd'hui toute une «manosphère» en ligne, il est extrêmement rare de retrouver des groupes, sociétés ou associations qui se déclarent ouvertement antiféministes. «Il existait un groupuscule jusque dans les années 2010 en Suisse allemande. Aujourd'hui, on retrouve

le courant de pensée au cœur de discours politiques. Beaucoup surfent aussi sur le droit des pères et sur la crise de la masculinité notamment.» Et l'historienne de rappeler que les discours sur la crise de la masculinité existent depuis l'Antiquité.

Les mouvements masculinistes seraient nés après les années 1970 dans des groupes de conscience, suggère la chercheuse. «En quarante ans, les discours ont finalement très peu évolué dans le temps.»

S'il est difficile de quantifier l'influence et la popularité du masculinisme, Pauline Milani relève que lors de chaque votation populaire, à l'instar du droit à l'avortement en 2002, les idées se diffusent bien. «Ces mouvements ne sont pas anodins. En Suisse, nous avons été pour l'instant à l'abri d'expressions ultraviolentes, mais ce n'est pas le cas aux Etats-Unis, au Canada ou lors des attentats de Christchurch et de Norvège, qui avaient une dimension antiféministe aussi.» >> CP

AUSSI DANS LA FACHOSPHERE

Plusieurs youtubeurs français proches des idées de l'extrême droite propagent également des théories masculinistes sur leurs chaînes. Pour ses 400 000 abonnés, Valek décrypte par exemple l'actualité dans des vidéos anodines en apparence, au ton léger et humoristique, mais au fond souvent sexiste et nationaliste. Dans un article, *Le Monde* rappelle que «ces influenceurs cherchent à former la culture

politique d'un public jeune, généralement âgé de 15 à 35 ans». Et de relever que certaines vidéos ont pu être visionnées des millions de fois. YouTube France a récemment fermé les comptes de plusieurs d'entre eux, à l'instar de Pacapito pour harcèlement et cyberintimidation envers un maire d'une petite commune et de Greg Toussaint pour propos homophobes et transphobes. CP